

Cette semaine, je me suis interrogée sur l'institution qu'est la famille, car je me rends compte que peu de travailleurs sociaux n'envisageraient un autre type de réinsertion pour les enfants des rues. Du moins, ils commencent toujours par ce projet là pour l'enfant (à côté du projet personnel tel que l'école ou un apprentissage ou encore d'autres types de projet). Je pense, en effet, que la finalité, même si il ne faut pas chercher à tout prix un résultat, est d'aider ces enfants en situation de besoins à retrouver leurs repères par rapport à leur vécu et par rapport à leur projet futur. Lors de nos « actions rue », nous manquons peut-être de travailler dans ce sens alors que dans la vie tout un chacun se questionne sur le « pourquoi de son existence » et c'est donc aussi le cas de ces enfants. Dès lors nous devons remplir ce rôle (dans la rue) que les parents remplissent (dans la vie de famille). Peut-être devenons nous des substitut des parents absents dans la rue ? Je le pense bien mais il faut tenter de ne pas tomber dans un versant de dépendance de l'enfant envers le travailleur. C'est-à-dire la fusion que certains enfants ont avec leurs parents car si c'est le cas, l'enfant pourrait ne pas envisager de renouer les liens avec la famille mais surtout cela pourrait le conforter dans la rue. Il est donc important de saisir les limites de l'apport et de cette substitution (des parents) à apporter à l'enfant.

Je vais essayer de vous faire comprendre quel est le rôle de la famille dans le parcours de vie de l'enfant ? Pour ce faire je m'inspire d'Osterrieth (1967).

L'importance de la famille se situe dans la connaissance que celle-ci a à l'égard des besoins de l'enfant ainsi que de ses faiblesses dans son développement et cela parce que les parents sont les êtres les plus liés à l'enfant.

Paul Osterrieth (1967) nous dit que la famille assure la socialisation de l'enfant et aussi que c'est là que l'enfant fait la découverte des comportements sociaux comme la défense de ses droits et le respect de ceux d'autrui.

De plus, durant sa vie, l'enfant vit une série de ruptures et à chacune d'entre elles, il doit grandir. Il va donc s'éloigner de ses parents, être autonome mais il va toujours, d'une manière ou d'une autre, être en lien avec eux même s'il s'éloigne d'eux.

On peut le comprendre, la famille permet à l'enfant de construire sa personnalité et se doit de donner les moyens à l'enfant pour qu'il réussisse dans la vie.

Dans la rue, la famille est absente. Je pense donc que le TS a un rôle très important car il est adulte et figure de parent. L'enfant a besoin des adultes pour se construire et réussir dans la vie mais pas n'importe lesquels.

Je suis d'accord sur le fait que les parents sont des êtres les plus liés à l'enfant et qu'ils peuvent donc mieux sentir et percevoir les besoins de l'enfant mais qu'en est-il des parents « défaillants » (qui manque de moyens)? Que se passe t il quand un parent ne peut répondre aux besoins de son enfant par manque de moyens ou autres ? En effet, dans certaines familles la pauvreté ne permet pas aux parents de satisfaire les besoins de l'enfant. Si ce n'est les besoins physiologique, il n'en reste pas moins les besoins affectifs et d'apprentissage de la vie. Je pense que le TS doit donc agir dans une lutte de moyens à donner aux parents pour être capable de répondre aux besoins de l'enfant et donc pas seulement travailler sur le projet de l'enfant (même si tout va dans le sens d'un avenir meilleur pour l'enfant).

Attention, je pense que pour assurer à l'enfant un avenir, il faut que école et famille collaborent et c'est ce que le centre où je fais actuellement mon stage essaye de développer. C'est-à-dire qu'il y a le projet de l'enfant (école, apprentissage, ...) et la réinsertion familiale qui sont les deux « institutions » prépondérantes dans l'apprentissage de la vie de l'enfant et qui peuvent lui assurer un avenir. J'ai d'ailleurs pu observer à l'école que lorsque les parents ne suivent pas les enfants dans leur apprentissage, l'école ne sait pas vraiment se donner les moyens d'apprendre correctement à l'enfant. Je suis d'accord que le rôle de l'école et des parents n'est pas semblable mais certaines choses se recoupent et il faut absolument une collaboration entre les deux institutions.

J'ai parler de famille mais je pense qu'il peut quand même y avoir des substitut lorsque la famille ne peut plus remplir ce rôle pour des raisons qui lui sont propres. Mais quels substituts ? C'est là toute mon interrogation et je vais essayer de comprendre maintenant quel substitut (qui pourrait être physique ou non, humain ou non, ... je ne sais pas actuellement) pourrait collaborer pour assurer un avenir meilleur à l'enfant.